COMMUNICATIONS

En souvenir d'Alfred GRANDIDIER, explorateur de Madagascar (1836-1921)

par Raymond Decary.
Correspondant du Muséum.

En 1936, à l'occasion du centenaire de la naissance d'Alfred Grandidier, la *Revue de Madagascar* consacrait un article[1] à l'explorateur qui, après avoir fait connaître au monde savant la grande île africaine sous ses multiples aspects, était devenu depuis 1865 l'animateur de toutes les études qui lui étaient consacrées.

L'Académie malgache à son tour, dans une séance solennelle et publique tenue sous la présidence d'honneur du Gouverneur général Cayla, vient de commémorer le souvenir de celui qui, par sa double œuvre, scientifique et politique, fut un grand serviteur du pays.

Après que le Gouverneur général eût rappelé que cet hommage venait à son heure, au moment où la recherche scientifique aux colonies est un des principaux objets de préoccupation des pouvoirs publics, les voyages et les recherches du savant furent analysés dans une série de communications faites par différentes personnalités de l'Académie malgache qui montrèrent l'influence qu'ils exercent encore aujourd'hui sur les recherches poursuivies dans les différentes disciplines.

Rien de ce qui touche Madagascar n'était étranger à Alfred Grandidier ; en ce qui concerne l'ethnologie notamment, il avait compris que l'étude des habitants de la Grande Ile, comme aussi la connaissance de leur passé, ne constituait pas seulement une tâche scientifique, mais représentait aussi une nécessité politique en même temps qu'une preuve de sympathie et une occasion de rapprochement. Il savait combien son œuvre serait utile plus

1. R. Decary, Alfred Grandidier, explorateur de Madagascar. *Revue de Madagascar*, n° 16, octobre 1936.

tard et n'ignorait pas que la connaissance des mœurs locales font partie de notre culture coloniale.

Ainsi que l'a écrit M. A. Lacroix, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences : « Alfred Grandidier a son nom marqué en « belle place parmi les bons ouvriers de la grandiose œuvre natio- « nale. Les services qu'il a rendus à la science ne doivent pas « faire oublier ceux que lui doit la cause coloniale à laquelle il « s'est consacré avec la passion d'un apôtre, sans autre préoccu- « pation que celle de la grandeur et de la prospérité de la Patrie [1] ».

Un comité est actuellement en voie de formation à Tananarive pour recueillir les souscriptions en vue d'élever un monument à la mémoire d'Alfred Grandidier qui fut non seulement un initiateur pour les sciences de Madagascar, mais aussi, en raison de son désintéressement, un véritable bienfaiteur.

1. Alfred Lacroix, Notice historique sur Alfred Grandidier, Membre de la section de géographie et de navigation, lue dans la séance publique annuelle de l'Académie des Sciences du 18 décembre 1922.
